

REMARQUES A PROPOS DES « JAPYX SOLIFUGUS HALIDAY »
CONSERVÉS AU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS

Par J. PAGÉS.

En 1908 F. SILVESTRI, dans sa liste des Japygidés de la collection du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, signale *Japyx solifugus* Haliday dans les localités suivantes d'Algérie : Bois de Boulogne et Frais Vallon (environ d'Alger, LESNE 1897), Ravin de la Femme-Sauvage (LESNE), Philippeville (THÉRY).

Grâce à l'obligeance de M. L. CHOPARD, que je tiens à remercier ici, j'ai pu revoir ces exemplaires. C'est leur étude qui fait l'objet de cette note.

I. — DISCUSSION DES DÉTERMINATIONS DE SILVESTRI (1908).

En 1908, personne ne savait exactement ce qu'était *J. solifugus*, la description de HALIDAY (1864) étant beaucoup trop sommaire, aussi n'est-il pas surprenant de constater que ces « *J. solifugus* » d'Algérie représentent en fait deux autres espèces qui se répartissent ainsi dans les localités indiquées par SILVESTRI (l. c.) :

1. — *Japyx simplex* Verhoeff 1923, forme typique.

Philippeville, Saint-Charles, 1905 (A. THÉRY).

Cette espèce est décrite de Sicile VERHOEFF, 1923), commune en Italie (SILVESTRI, 1948), signalée d'Espagne (SILVESTRI, 1929 a, 1934) et des Baléares (PAGÉS, 1950).

2. — *Unjapyx simplicior* Silv. 1929 b.

Le Ruisseau, 1 ♀, 13-xii-93 ; Frais Vallon, 1 ♂, 19-xii-92 ; Bois de Boulogne, 1 ♀, 21-xii-93 ; Ravin de la Femme-Sauvage, 1 ♀, xii-93 (ces quatre stations aux environs d'Alger, P. LESNE) ; Cap Matifou, 1 ♂, 1 ♀, 9-i-93 (P. LESNE).

Cette espèce, la seule du genre, est fort bien caractérisée par sa chétotaxie, par le lobe interne des maxilles dont la première lame est entière et par son cerque droit dont la marge prédentale ne montre qu'une seule rangée de tubercules arrondis et contigus.

Les exemplaires étudiés ci-dessus ne sont pas tous exactement

identiques à ceux décrits par SILVESTRI (1948) ; on notera les différences suivantes :

1° SILVESTRI n'indique pas de fossettes glandulaires sur les urosternites des ♂ ; or tous ceux que j'ai examinés en ont une sur le 3^e urosternite : très petite, circulaire, avec des parois épaisses munies de manchons glandulaires. (voir PAGÉS, 1951).

2° SILVESTRI signale que le macrochète submédian antérieur M_1 est quelquefois nul sur le 7^e urotergite ; or ici ce macrochète peut être, soit bien développé ou nul sur ce tergite, soit encore nul sur les urotergites 6 et 7.

3° Enfin, les macrochètes du 10^e urotergite n'occupent pas exactement les mêmes emplacements et leurs longueurs relatives ne sont pas identiques chez tous les exemplaires étudiés ici ainsi qu'on s'en rendra compte en comparant mes figures 3 et 4.

La présence d'une fossette glandulaire sur le 3^e urosternite des ♂ justifiera la création d'une variété nouvelle si son absence est confirmée chez les ♂ typiques d'Italie.

Les autres caractères sont peu importants et peuvent rentrer dans les limites de variation de l'espèce ; l'étude d'un matériel plus abondant et de provenances plus variées pourra seule montrer si l'on a affaire à des formes distinctes.

Cette espèce est décrite d'Italie (SILVESTRI, 1929 *b*) où elle est assez répandue (SILVESTRI, 1948) ; je l'ai signalée à Villefranche-sur-Mer (PAGÉS, 1951).

II. — LE PROBLÈME DU *Japyx solifugus* Haliday.

La description de HALIDAY (1864) est inutilisable, car trop imprécise quant aux caractères spécifiques. Il en est résulté que chaque systématicien avait sa conception personnelle de *J. solifugus* et que cette espèce a été signalée un peu partout sur le globe, mais surtout en Europe où tout Japygidé ayant environ 1 centimètre de long et une trentaine d'articles antennaires était catalogué « *J. solifugus* Hal. ».

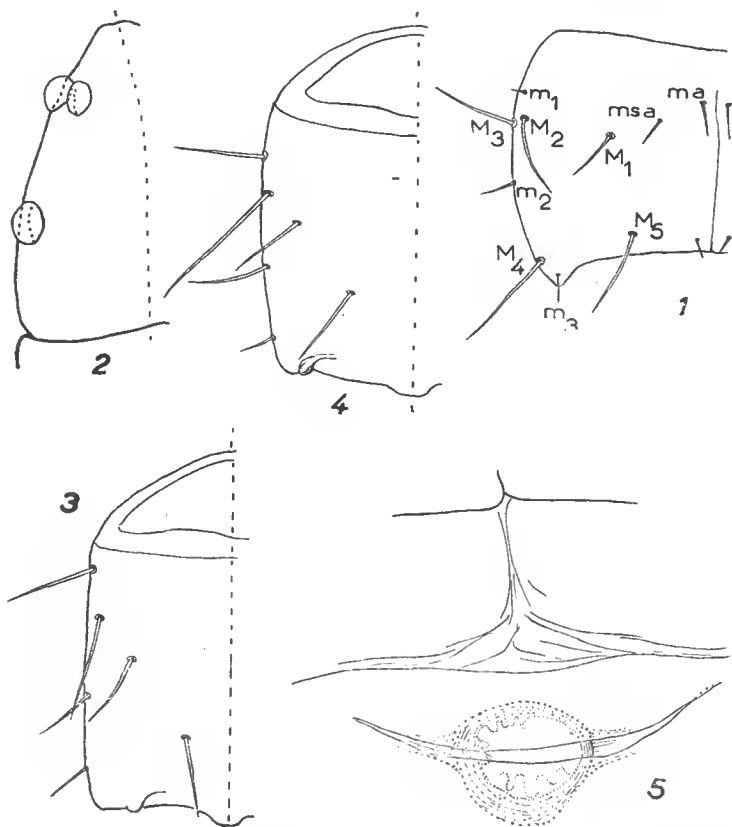
C'est sur des données fausses que VERHOEFF a fondé sa théorie des « *Adolescentes* », dont je crois avoir démontré (PAGÉS, 1951) l'inexactitude totale.

SILVESTRI a de tout temps essayé de fixer les caractères de cette espèce, mais ce n'est qu'en 1934, après examen des types de HALIDAY, qu'il put définir de façon précise l'espèce *J. solifugus* Hal. ; il compléta cette diagnose en 1948.

Ainsi l'on doit considérer que tout *Japyx solifugus* signalé avant 1934 est suspect et qu'une nouvelle détermination est nécessaire pour savoir si l'on a bien affaire à cette espèce.

On croit que celle-ci est assez commune en France, mais on se base sur des données qui sont toutes antérieures à 1934.

L'étude d'un abondant matériel de Bourgogne, Franche-Comté, Auvergne, Provence et Pyrénées m'a montré que 3 espèces domi-



Unjapyx simplicior Silv. — 1. ♀ du Bois de Boulogne (environs d'Alger), 7^e urotergite, 8 × 10. — 2. Même exemplaire, antenne droite, moitié postérieure de l'article terminal, face sternale, 8 × 90. — 3. Même spécimen, 10^e urotergite, 8 × 10. — 4. ♂ de Frais Vallon (environs d'Alger), 10^e urotergite, 8 × 10. — 5. Même spécimen, fossette glandulaire du 3^e urosternite, 8 × 90.

naient la faune de ces régions : 1^o *Dipljapyx humberti* (Grassi), absent dans les Pyrénées, commune ailleurs. C'est à cette espèce que l'on doit rapporter les « *J. solifugus* » signalés par LUCAS (1864, 1872) du Morvan et de Toulon, par HUMBERT (1868) de Challes près de Chambéry, et probablement le *Typhlolabia subterranea* décrit de Sète par BORMANS et MARQUET (1883) et rapporté

à *J. solifugus* par BORMANS (1887). Le *Japyx* représenté par FINOT (1890) est peut-être aussi un *Diplj. humberti*.

2° *Metajapyx codinai* Silv. présent uniquement dans les Pyrénées et 3° *Metajapyx leruthi* Silv. un peu partout, mais surtout abondant dans les Pyrénées. C'est à ces deux espèces qu'il faut rapporter les « *J. solifugus* » de la région de Banyuls cités par DENIS (1924, 1930 ; voir PAGÉS 1951) et peut-être celui figuré par HOULBERT (1924) dans sa faune.

Dans ce matériel je n'ai rencontré qu'un seul exemplaire, un ♂ de la région de Toulon, qu'on puisse rapporter au genre *Japyx* Hal., mais ses caractères chétotaxiques, ses organes subcoxaux latéraux et la forme de ses fossettes glandulaires me font hésiter à le considérer comme un *J. solifugus*.

Personnellement, je ne crois l'existence de *J. solifugus* Hal. possible en France que dans les régions méridionales et plus précisément sur la Côte d'Azur. Il se peut que le *J. solifugus* Hal. signalé par P. DE PEYERIMHOFF (1906) du « Traou de Guille » près de Digne (Basses-Alpes) soit réellement un représentant de cette espèce.

Dans le reste de l'Europe son existence hors d'Italie, me paraît de même fort improbable. Une dizaine d'espèces européennes ont 28 articles antennaires, une taille voisine de celle de *J. solifugus* Hal. et des cerques superficiellement identiques à ceux de cette espèce.

F. SILVESTRI a déjà indiqué quelques synonymies entre ces prétendus « *J. solifugus* » et d'autres espèces ; J. STACH (1929) a décrit son *Metajapyx serratus* d'après des « *J. solifugus* » trouvés par DUDICH (1921) en Hongrie ; j'ai moi-même démontré (1951) que les « *J. solifugus* » de KOSAROFF (1935) sont très vraisemblablement des *Metajapyx* et des *Catajapyx*.

Il faut attendre de nouvelles captures pour pouvoir se faire une idée assez précise des limites de l'extension de cette espèce.

Laboratoires de Zoologie générale de la Faculté des Sciences
de Nancy et d'Entomologie du Muséum.

BIBLIOGRAPHIE

- BORMANS (A. de), 1887. — (*Ann. Soc. ent. Belg.*, XXXI, C. R., p. xcv).
BORMANS (A. de) et MARQUET (C.), 1883. — Étude sur le genre *Typhloblabia* Scudder, et description d'une espèce nouvelle. (*Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, XVII, pp. 33-40).
DENIS (J. R.), 1924. — Sur la faune française des Aptérygotes. IV. (*Arch. Zool. exp. et gén.*, LXII pp. 253-298).
DENIS (J. R.), 1930. — Sur la faune française des Aptérygotes. XI. Diplures avec tableaux de détermination des espèces françaises. (*Bull. Soc. zool. France*, LV, pp. 19-41).

- DUDICH (E.), 1921. — Néhány érdikesebb hazai izeltlábú állat. (*Pöflüzetek a Természettud. Közlönyhöz*).
- FINOT (A.), 1890. — Faune de France, Orthoptères (Paris, Deyrolle, pp. 49-51).
- HALIDAY (A. H.), 1864. — *Japyx* a new genus of Insects belonging to the stirps *Thysanura* in the order *Nevroptera*. (*Trans. linn. Soc.*, London, XXIV, pp. 441-447, pl. 14).
- HOULBERT (C.), 1924. — Thysanoures, Dermaptères et Orthoptères. (*Encycl. scientif.*, Douin, Paris).
- HUMBERT (A.), 1868. — Description d'une nouvelle espèce de *Japyx* (*J. saussurei*) du Mexique. (*Rev. et Mag. Zool.*, XX, (2), pp. 345-354).
- KOSAROFF (G.), 1935. — Ueber das *solifugus*. — Problem nebst einigen Notizen über der Taxonomie der in Bulgarien vorkommenden *Japyx*-Arten. (*Zool.-Anz.*, CXIII, pp. 14-26).
- LUCAS (H.), 1867. — (Communication). (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1867, p. xx).
- LUCAS (H.), 1872. — (Communication). (*Bull. Soc. ent. Fr.*, (5), II, p. LXXI).
- PAGÉS (J.), 1950. — Diploures cavernicoles d'Espagne. (*Notes Biosp.*, V, pp. 71-77).
- PAGÉS (J.), 1951. — Contribution à la connaissance des Diploures. (*Bull. scientif. Bourg.*, XIII, suppl. mécan. n° 9, sous presse).
- PEYERIMHOFF (P.), 1906. — Recherches sur la faune cavernicole des Basses-Alpes. (*Ann. Soc. ent. Fr.*, LXXV, pp. 203-233).
- SILVESTRI (F.), 1908. — Liste des *Japygidae* de la collection du Muséum d'Histoire Naturelle avec description de deux espèces nouvelles et d'une espèce peu connue. (*Ann. Sc. nat., Zool.* (9), VII, pp. 151-157).
- SILVESTRI (F.), 1929 a. — Contribution al conocimiento de los *Japygidae* (*Thysanura*) de España. (« *Eos* », V, pp. 81-95).
- SILVESTRI (F.), 1929 b. — Note sur Tisanuri italiani. II. Nova specie di *Japyx*. (*Boll. Soc. ent. ital.*, anno LXI, n° 8, pp. 126-130).
- SILVESTRI (F.), 1933. — On the types of *Japyx solifugus* Haliday and *J. Wollastonii* Westwood (*Thys. Ent. Japygidae*). (« *Stylops* », II, pp. 186-192).
- SILVESTRI (F.), 1934. — *Dicellura*, *Japygidae*. (« *Biospeologica* LXI », *Arch. Zool. exp. et gén.*, LXXVI, pp. 385-398).
- SILVESTRI (F.), 1948. — *Japyginae* (*Japygidae* : *Insecta Diptura*) della fauna italiana finora note. (*Boll. Lab. Ent. agr., Portici*, VIII, pp. 236-296).
- STACH (J.), 1929. — Eine mitteleuropäische *Japyx*-Arten. (*Ann. Mus. zool. pol.*, VII, pp. 54-58).
- VERHOEFF (K.), 1923. — Zur Kenntniss der *Japygiden* (*Thys.*) (3. Aufsatz). (*Deutsche ent. Zeitsch.*, H. 1, pp. 33-47).